

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Namur, le 13.02.26

### Exposition « Sexisme Pépouze » au Delta : quand l'art répond à la haine envers les femmes

Du **14 février au 29 mars**, le Delta accueille *Sexisme Pépouze*, une exposition collective inédite imaginée par l'autrice et journaliste **Myriam Leroy** et co-organisée et co-produite par le Service de la Culture de la Province de Namur et le Collectif Montée de sève.

Une quinzaine d'artistes y explorent la réalité du cyberharcèlement sexiste à partir d'une matière brute : les messages de haine dont l'autrice a elle-même été la cible, comme tant d'autres personnes - en particulier issues de communautés minorisées.

En mars 2024, une membre repentie d'un groupe Facebook secret transmet à Myriam Leroy l'intégralité de leurs échanges internes. Le nom de ce groupe : « **La Jupiler League du LOL** », référence assumée à la tristement célèbre « **Ligue du LOL** » en France.

Sur une période de **50 jours**, quatre hommes et une femme s'y sont échangé près de **4 300 messages**, soit **85 messages par jour**. Une écrasante majorité visait directement l'autrice. D'autres concernaient la journaliste **Florence Hainaut** ainsi que plusieurs féministes notoires. Ces conversations révèlent une volonté organisée de nuire : tentatives de faire publier des informations supposément compromettantes dans des médias de droite et d'extrême droite, coordination d'attaques, préparation de la défense judiciaire de l'un des membres poursuivi pour harcèlement, mais aussi défoulement collectif. On y trouve notamment des plaisanteries sur la mort de Myriam Leroy, sa vie sexuelle, le partage de son adresse privée ou encore des commentaires dégradants sur son physique.

À première vue, ces individus n'ont rien en commun : ni la génération (ils ont entre 40 et 65 ans), ni les trajectoires professionnelles, ni une idéologie politique officiellement revendiquée. Ce qui les unit relève d'une cause partagée : la lutte contre ce qu'ils appellent le « néo-féminisme » et ses prétendues dérives, que Myriam Leroy incarnerait à leurs yeux. Au fil des échanges se dessine une vision du monde proche de la théorie du complot : les femmes - perçues comme vénales, manipulatrices ou incompetentes - occuperaient indûment une place qui devrait revenir à ces hommes. Leur manque de reconnaissance serait alors le résultat d'un système biaisé dans

lequel elles mentiraient, comploteraient, réseauteraient ou séduiraient pour parvenir à leurs fins.

Myriam Leroy a anonymisé ces échanges et les a confiés à une douzaine d'artistes dont elle apprécie le travail. Des femmes, mais aussi des hommes cisgenres, dans une volonté affirmée de faire porter collectivement la parole sur les violences sexistes. Il ne s'agit ni de s'approprier une expérience ni de parler à la place des victimes, mais de **partager le fardeau**.

À travers des œuvres aussi diverses que la peinture, la sculpture, le vitrail, la poésie, la bande dessinée, la reliure, la broderie ou la performance, les artistes interprètent à leur manière ces **4 300 messages**. Certain-e-s rendent hommage à ses oreilles qui obsèdent ses harceleurs, mettent en lumière l'absurdité de ces échanges par le ridicule, d'autres dénoncent frontalement la violence du propos ou soulignent la gravité du harcèlement en ligne.

Ensemble, les œuvres dialoguent et composent une exposition poignante, pensée comme un exutoire face à la misère intellectuelle et au désœuvrement moral dont ces messages sont porteurs.

Cette exposition, initialement présentée en 2024 à la Galerie *That's what x said* de Rebecca Prosper et Elisa Huberty à Bruxelles, s'est enrichie d'œuvres issues d'un appel à participation lancé auprès d'artistes de la province de Namur. Les quatre artistes sélectionné-e-s sont **Flora Hubot** (artiste peintre), **Sandrine Morgante** (écriture et dessin), **Lucie Poumay** (styliste spécialisée dans la renaissance textile) et **Xavier Mossoux** (artiste plasticien). Leurs œuvres ont été spécialement produites pour la présentation au Delta.

Avec les œuvres de **Clémence Didion, Elyse Galiano, Romain Garcin, Stephan Goldrajch, Flora Hubot, Justin Lalieux, Maurine Larcher, Myriam Leroy, Garance Mor, Sandrine Morgante, Xavier Mossoux, Lucie Poumay, Pauline Reyre, Loïs Soleil, Serge VanKerck**, ainsi que les designers du livre **Angeline Guzman, Sarah Juin, Jeanne Champenois-Masset, Lola Roy-Cassayre, Tanz, Dunya Savilova et Roxane Daguet**.

● **Pépouze** : tranquille, peinard, décomplexé.

## **Activités annexes :**

**Vernissage de l'exposition** : le vendredi 13 février à 18h30

**Dimanche gratuit** : le dimanche 1<sup>er</sup> mars à 10h

Découvrez l'exposition en compagnie de **Sandrine Morgante**, l'une des artistes de cette exposition, de **Gaëlle Defeyt** - commissaire de l'exposition et membre du collectif Montée de sève ainsi que d'une médiatrice culturelle du Delta.

**Les Mardis du Delta – Visite-atelier Sexisme pépouze** : le mardi 03 mars de 14h à 17h. Découverte des œuvres de l'exposition et atelier de linogravure, animé par l'Asbl Article 27.

**Modules à destination des groupes associatifs** : Dans le cadre de l'exposition Sexisme Pépouze, le Delta propose une visite guidée suivie d'un atelier de linogravure (niveau débutant-e). Cet atelier comprend une visite guidée de l'exposition suivie d'un atelier de linogravure pour permettre aux personnes de s'exprimer après la découverte de l'exposition (durée : 2h30' / min 5 / max 10 personnes / 3€/personne + entrée à l'exposition 2,50€)

## **Infos pratiques**

**Lieu** : Le Delta – Espace culturel de la Province de Namur  
Avenue Golenvaux, 18 – 5000 Namur

**Dates** : du 14 février au 29 mars

**Prix** : 5 € (2,50 € avec le Pass Delta)

**Infos & réservations** : [www.ledelta.be](http://www.ledelta.be)

**Commissariat** : Collectif Montée de Sève

**Scénographie** : Ludovic Ledent

**Avec la collaboration de** : Éric Jooris (avocat), Clémence Petit et Louis Escouflaire (chercheur-euse à l'Observatoire de Recherche sur les Médias et le Journalisme – UCLouvain)

## **Festival Montée de Sève**

*Sexisme Pépouze* s'inscrit dans le cadre du **festival Montée de Sève**, un événement féministe pluridisciplinaire porté par le collectif namurois Montée de Sève, en partenariat avec l'ASBL Tapage Studio et avec le soutien du Delta.

Après deux soirées thématiques consacrées à la non-maternité et à l'amitié en 2024 et 2025, le collectif propose en 2026 une programmation étendue sur **trois jours**, les **11, 12 et 13 mars**, mêlant exposition, rencontres, table ronde et ateliers au Delta.

Placée sous la thématique « **Prendre sa place** », cette édition vise à favoriser la réflexion, l'inclusion sociale, le bien-être collectif et l'émancipation des femmes, en particulier celles dont la parole, les droits ou la sécurité demeurent fragilisés dans de nombreuses sphères de la vie quotidienne. Le festival se veut à la fois un espace de pensée, de dialogue et de soutien, mais aussi un levier de transformation sociale ancré dans le territoire namurois.

Plus d'infos : [www.ledelta.be](http://www.ledelta.be) - [montee.de.seve@gmail.com](mailto:montee.de.seve@gmail.com) FB/Instagram :  
Montée de sève